



Historique sommaire

5^e régiment de tirailleurs marocains ; 1920-1965

MAROC 1920-1922 ; 1925-1926

LEVANT 1926-1927

FRANCE 1939-1940

ITALIE 1943-1944

FRANCE-ALLEMAGNE 1944-1945

MADAGASCAR 1947-1949

INDOCHINE 1947-1954

Devise

« Sans peur et sans pitié »

Eric de FLEURIAN

22/12/2017

Modificatif n° 1 du 04/04/2022

© Copyright 2017-2022 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	4
<i>1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales</i>	4
<i>1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale</i>	6
<i>1945-1954 ; les guerres de décolonisation</i>	11
<i>1955-1965 ; en France</i>	13
Drapeau du 5^e RTM	14
Citations et fourragère	15
Liste des documents traitant du 5^e RTM présents sur le site	20
Sources	20

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 5^e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 20.

Evolution du régiment et différentes appellations

L'histoire du 5^e régiment de tirailleurs marocains commence le 1^{er} janvier 1920, lors qu'est créé le 5^e régiment de marche de tirailleurs marocains. Il sert sans interruption jusqu'au 30 juin 1965, date de sa dissolution à Dijon.

Evolution du régiment

Le 5^e RMTM est créé au Maroc avec les 13^e, 14^e et 15^e bataillons, mis sur pied pour la circonstance.

En novembre 1933, le 5^e RTM est porté à quatre bataillons en recevant le 2/3^e RTM qui devient le 4/5^e RTM.

En avril 1934, le 2/6^e RTM permute en France avec le 3/5^e RTM.

Le 1^{er} juin 1935, le 4^e bataillon quitte le régiment pour reformer le 3^e RTM.

Anéanti lors de la campagne de France de mai et juin 1940, le 5^e RTM est remis sur pied à Guercif au Maroc, le 14 novembre 1940, à deux bataillons avec le 5/7^e RTM (1^{er} bataillon), les 11^e bataillons des 1^{er}, 2^e, 4^e et 7^e RTM (2^e bataillon). En janvier 1941, il repasse à trois bataillons.

En août 1944, suite aux pertes d'Italie, le 1^{er} bataillon est dissous et remplacé par le 1/2^e RTA.

En février 1945, le 1/2^e RTA quitte le 5^e RTM ; il est remplacé par le 1/8^e RTM.

En février 1947, le 1^{er} bataillon met sur pied un bataillon de marche pour l'Indochine, qui embarque le 7 mars 1947 à Marseille.

Le 8 juillet 1947, le 2^e bataillon devenu le 2^e BM du 5^e RTM quitte Belfort à destination de Madagascar.

Le 10 novembre 1947, l'état-major et le 3^e bataillon du 5^e RTM rejoignent le Maroc où le régiment est dissous le 30 novembre. Le 3^e bataillon passe au 2^e RTM.

A partir du 1^{er} janvier 1948, le 5^e RTM est reformé en France à trois bataillons dans les garnisons qu'il occupait en 1946 : Belfort, Lons-le-Saunier et Montbéliard, à partir de la 117^e demi-brigade de jeunes recrues (dont le 65^e BTM devient le 1^{er} bataillon, le 67^e BTM le 2^e bataillon et le 66^e BTM le bataillon de commandement) et le 204^e bataillons de pionniers qui devient le 3^e bataillon.

Le 1^{er} avril 1949, le 5^e RTM est à nouveau dissous en France et recréé en Allemagne, à Baumholder, à partir du 151^e RI dissous. Il comprend la CCS, la CAC et la CCI, et le 1^{er} bataillon.

Le 2^e BM du 5^e RTM, de retour de Madagascar, est dissous le 31 mai 1949 à Taza.

Le 31 juillet 1949, le BM du 5^e RTM de retour d'Indochine est dissous à Casablanca.

Le 1^{er} juin 1950, le 2^e bataillon est recréé en Allemagne à Kircheim, et le 1^{er} juillet 1950, le 3^e bataillon est recréé à Baumholder.

Le 1^{er} avril 1954, alors que le régiment est au complet en Indochine, le 4^e BM du 2^e RTM devient le 4/5^e RTM. Le 1^{er} octobre 1954, il devient le 2/9^e RTM.

A son retour d'Indochine en janvier 1955, le 1^{er} et le 2^e bataillons du régiment font l'objet de permutations avec d'autres régiments : le 1^{er} bataillon devient le 3/4^e RTM, le 2^e bataillon devient le

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3/1^{er} RTM. En fin de réorganisation, le 1^{er} bataillon est l'ancien 3/1^{er} RTM, le 2^e bataillon est l'ancien 3/4^e RTM.

Le 1^{er} juillet 1965, alors qu'il est à Dijon et Bourg-en-Bresse depuis le 1^{er} octobre 1955, le 5^e RTM est dissous et donne naissance au 27^e RI.

Appellations successives

- 5^e régiment de marche de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1920 au 1^{er} octobre 1920.
- 65^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} octobre 1920 au 1^{er} janvier 1924.
- 65^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} janvier 1924 au 22 février 1926.
- 65^e régiment de tirailleurs marocains, du 22 février 1926 au 1^{er} janvier 1929.
- 5^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 30 juin 1965.

Note : l'appellation « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs marocains ».

Résumé par période

1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales

1. Au Maroc, 1920-1922 ; 1925-1926

1.1. Janvier 1920 à décembre 1922

En juin 1920, le 15^e bataillon rayonne avec une colonne autour de Sefrou. Le 6 juin, il occupe la région de Tagnaneit.

En avril et mai 1920, le 13^e bataillon est engagé avec le GM de Meknès dans les opérations en pays Zaïan, au nord, puis au sud de Khenifra.

En juin puis en août 1920, le 13^e bataillon participe au ravitaillement de Bekrit avec chaque fois de sévères accrochages avec les tribus dissidentes.

En septembre 1920, le 13^e bataillon avec le GM de Fez et le 15^e bataillon avec le GM de Meknès sont engagés dans les opérations de protection du Gharb, dans la région d'Ouezzan. Après avoir convergé vers l'Issoual, le GM de Meknès construit le poste de l'Issoual pendant que le GM de Fez construit celui de Teroual.

En octobre 1920, les deux GM marchent sur Ouezzan, puis progressent jusqu'au Loukkos où ils installent les postes de Brikcha, Ouled Allal et Rihana.

En mars, avril et mai 1921, les bataillons du régiment sont engagés dans le secteur de Ouezzan, dans les difficiles opérations de ravitaillement de l'Issoual.

A la fin du mois de juin 1921, le 3^e bataillon participe au ravitaillement de Bekrit, puis au début septembre, à la réduction de la poche dissidente à l'ouest de Bekrit.

D'avril à mai 1922, avec le groupe nord parti de Sefrou, le 3^e bataillon participe aux opérations visant à rompre le bloc Aït Tserhouchen, Marmoucha qui se concluent par la prise de Scourra.

De mai à juillet 1922, le 1^{er} et le 2^e bataillon sont engagés avec le GM de Meknès dans les opérations d'alignement du front entre Itzer et Khenifra.

En septembre et octobre 1922, avec le GM du Tadla, le 1^{er} et le 2^e bataillon sont engagés dans les opérations d'occupation de Ouaouizert.

A la fin du mois de décembre 1922, le régiment quitte le Maroc à destination de l'armée du Rhin.

1.2. Juillet 1925 au 30 juin 1926

Débarqué à Casablanca dans les premiers jours du mois d'août 1925 en provenance de l'armée française du Rhin, le 65^e RTM rejoint le secteur d'Ouezzan où il est affecté à la 128^e DI.

En septembre et octobre 1925, il participe avec la division aux opérations de reprise et de dégagements de postes : Oued Hamrine le 12 septembre, Bou Ganous le 26 septembre, Zitouna le 3 octobre. Les mauvaises conditions météorologiques figent le dispositif jusqu'au printemps 1926.

En mai 1926, le régiment participe aux opérations en pays Beni Zeroual, à l'Est de l'Issoual.

Désigné pour le Levant, le 65^e RTM embarque en partie à Oran le 29 juin, en partie à Alger le 30 juin 1926 à destination de Beyrouth.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 1^{re} inscription sur son drapeau : **MAROC 1925**.*

2. A l'armée du Rhin, décembre 1922 à juillet 1925

A son arrivée, début janvier 1923, le 65^e RTM relève le 66^e RTM dans le secteur de Mayence.

En juillet 1925, le régiment quitte l'armée du Rhin pour rejoindre le Maroc.

3. Au Levant, 8 juillet 1926 au 28 avril 1927

Débarqué à Beyrouth les 8 et 11 juillet 1926, le 65^e RTM rejoint la région de Damas où, du 18 juillet au 2 septembre, il est engagé dans les opérations de conquête et puis de nettoyage de la Ghouta.

Dans le même temps, il participe aux opérations de l'Hermon, du 12 au 26 août, dans le triangle Artous, Rachaya, Medjez el Chems.

Du 3 septembre 1926 au 11 janvier 1927, les bataillons participent à des opérations de police dans la région de Damas.

Du 25 novembre 1926 au 15 avril 1927, il participe à différentes opérations dans le djebel Druze : dans l'Ouadi Lioua, du 25 novembre au 1^{er} décembre ; dans le Léja, du 29 mars au 7 avril ; dans le Makran, du 2 au 12 avril.

Regroupé à Beyrouth, le régiment y embarque entre le 20 et le 28 avril 1927, à destination de Marseille.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée et le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 2^e inscription sur son drapeau : **LEVANT 1926-1927**.*

4. En France, mai 1927 à août 1939

A son arrivée en France, le 65^e RTM vient, à partir du 7 mai 1927, tenir garnison à Bourg-en-Bresse et Belley. Il appartient à la 1^{re} DINA (PC à Lyon).

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

1. Campagne de France, septembre 1939 à juin 1940

Dès la mise en œuvre des plans de couverture, à la fin du mois d'août 1939, le 5^e RTM fait mouvement avec la division dans la région Aix-les-Bains, Annecy, en réserve du dispositif de couverture dans ce secteur.

Le 24 septembre, la division fait mouvement vers la région de Sainte-Menehould où, jusqu'au 16 novembre, elle est employée pour effectuer divers travaux.

Le 19 novembre, la division est dans la région de Thionville ; elle tient le secteur d'Elzange entre le 20 novembre et 18 décembre.

Le 22 décembre, elle est regroupée dans la région de Villers-Cotterêts où elle stationne jusqu'au 9 mai 1940.

Après le déclenchement de l'alerte n° 3 le 10 mai 1940, la division débute son mouvement à partir du 13 mai sur la région de Valenciennes d'où elle doit rejoindre la région de Trélon pour en tenir la trouée. Le 1^{er} bataillon n'arrive dans la zone que le 16 mai en fin d'après-midi alors que les combats sont déjà engagés. Dirigé sur Ohain, il bloque les infiltrations allemandes dans ce secteur. Le 2^e bataillon arrivé dans la soirée est dirigé sur le bois d'Anor. Le 3^e bataillon est seulement en cours de débarquement à Valenciennes.

Le 17 mai, le groupement Jacob, formé du 1^{er} et du 2^e bataillon du 5^e RTM, tient toute la matinée Ohain et le bois d'Anor face aux attaques allemandes. En début d'après-midi le groupement se replie vers Rocquigny où il arrive en fin d'après-midi.

Le 18 mai, le groupement Jacob résiste dans la région de Rocquigny jusqu'à 13h30 puis se replie sur Catillon et Petit-Cambrésis.

Dans le même temps, le 3^e bataillon est poussé de Valenciennes sur Le Quesnoy avec le groupement Tarrit.

Le 19 et le 20 mai, le groupement Tarrit, qui défend la partie sud du Quesnoy (le 3/5^e RTM à Beaudignies), tient ses positions.

Le 20 mai, le groupement Jacob, très réduit, est encerclé dans la matinée. Il lutte jusqu'à épuisement de ses munitions avant de se rendre le soir.

Le 21 mai, le groupement Tarrit bien diminué est envoyé dans la région de Béthune pour y installer une position de coup d'arrêt sur le canal d'Aire à La Bassée. En place le 22 mai, le groupement tient sa position jusqu'au 24 mai.

Relevé par une division britannique, il vient tenir la Lawe, puis le 27 mai, une tête de pont à Estaires. Se repliant ensuite au nord de la Lys, le groupement se dirige sur Dunkerque d'où il embarque vers l'Angleterre entre le 29 mai et le 2 juin.

Les rescapés du 3^e bataillon entrent ultérieurement dans la composition du 2^e bataillon du 27^e RTA au sein de la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine constituée le 9 juin en Normandie. Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division prend position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 16 juin dans l'après-midi ont lieu quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands. Dans la nuit du 16 au 17, le repli ordonné jusqu'à l'Orne est exécuté. Le 27^e RTA rejoint le secteur de Putanges. Le 17 juin en début d'après-midi, la division constate que sa position de défense est déjà dépassée par les Allemands qui sont maintenant sur ses arrières et lui coupent toute possibilité de retraite. L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné en début de soirée. Ce dernier repli est un calvaire. Seuls

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

quelques isolés éviteront la capture et parviendront à rejoindre la zone libre. Le 18 juin, la division n'existe plus. Le régiment est dissous le 18 juin 1940.

2. Au Maroc, 14 novembre 1940 au 11 novembre 1943

Le 5^e RTM est reconstitué le 14 novembre 1940 à Guercif à deux bataillons. A la fin du mois de janvier, il repasse à trois bataillons.

Non engagé novembre 1942 suite au débarquement américain au Maroc (opération Torch), le régiment entre, le 1^{er} avril 1943, dans la composition de la 2^e division d'infanterie marocaine (DIM) nouvellement formée.

Regroupé à El Hajeb à partir du 16 avril 1943, le 5^e RTM perçoit, entre mai et juin, ses nouveaux équipements et matériels américains. Début juillet 1943, il fait mouvement vers l'Algérie, dans la région de Nedroma pour y conduire instruction et entraînement à tous les niveaux. Le 11 novembre 1943, le régiment est acheminé sur Bizerte où il embarque entre le 18 et le 23 novembre à destination de l'Italie.

3. En Italie, 21 novembre 1943 au 22 août 1944

Débarqué à Naples entre le 21 et le 25 novembre, le régiment se regroupe au nord de Naples.

Les 2 et 3 décembre 1943, le régiment fait mouvement vers le front et monte en ligne dans le secteur de Scapoli, Pantano.

Du 15 au 18 décembre, le régiment attaque les positions allemandes sur le Pantano et s'en empare après de rudes combats, puis pousse des reconnaissances vers le nord et l'ouest.

Du 19 au 30 décembre, il s'empare de la crête au nord-est des Jumelles du Monna Casale mais échoue dans la conquête des Jumelles.

Dans la nuit du 30 au 31 décembre, le dispositif de la division étant réorganisé, le régiment vient tenir jusqu'au 11 janvier 1944 le secteur entre le sud de la Mainarde et le Rio Chiaro.

Les 12 et 13 janvier, partant de la région de Cerasuolo, il progresse jusqu'au Rio Schiavonara. Le 14 janvier, une première tentative pour s'emparer du San Croce échoue. L'attaque est relancée le 21 puis le 23 janvier où le 2^e bataillon arrive enfin au sommet. Dans une situation très précaire, il en est rejeté le 24 dans l'après-midi par une violente contre-attaque allemande mais arrive à se maintenir à 300 m à l'est du sommet. Relevé le 25 janvier, le régiment est envoyé à l'arrière.

Mis à la disposition de la 3^e DIA le 31 janvier, le 5^e RTM relève le 3^e RTA et tient le secteur face au Cifalco jusqu'au 2 mars.

Après une période de repos, le régiment remonte en ligne le 21 avril dans la boucle du Garigliano et tient le secteur face au Faito jusqu'au 2 mai.

Non engagé le 11 mai au soir lors de la première tentative de rupture, le régiment relève le 8^e RTM, le 12 mai sur le Monte Ornito d'où il attaque, le 13 mai, le Monte Cerasola et le Monte Feuci. Les deux objectifs sont atteints : le premier à 08h30 par le 3^e bataillon qui s'empare dans la foulée du Girofano, le second à 11h30 par le 2^e bataillon qui poursuit jusqu'au Mont Majo, abandonné par les Allemands. Le 14 et le 15 mai, le 5^e RTM poursuit sa progression vers San Giorgio i Liri en réduisant, une à une, les nombreuses résistances rencontrées.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ramené sur l'arrière, le régiment est mis au repos jusqu'au 22 mai. Du 23 au 28 mai, il reste en deuxième échelon lors de la marche sur Rome et passe en premier échelon le 29 mai à hauteur de Ceccano où il est d'emblée confronté à une forte résistance sur le Colle Morone qu'il déborde et réduit les 30 et 31 mai. Le 1^{er} et le 2 juin il force le verrou ennemi placé à hauteur de Morolo puis fonce en direction de Colle Ferro.

Relevé le 3 juin, le 5^e RTM est rengagé le 21 juin à hauteur de l'Orcia où, jusqu'au 26 juin, il butte sur la défense allemande.

L'ennemi ayant progressivement décroché, la marche en direction de Sienne reprend à partir du 27 juin. Agissant sur le flanc est de la progression générale, le 5^e RTM est au nord-est de la ville le 3 juillet. Poursuivant ensuite au nord de Sienne, il butte sur une forte ligne de résistance au nord-est de Staggia.

Relevé le 11 juillet, le régiment reprend la tête le 16 juillet à Talciona et progresse jusqu'à Tignano où il butte sur un ennemi installé. Alors qu'il se prépare à réduire cette résistance, il est relevé, le 22 juillet, par une brigade hindoue.

Ramené fin juillet dans la région de Naples, le 5^e RTM y embarque le 22 août à destination de la France.

*Le régiment est cité deux fois à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 3^e et la 4^e inscription sur son drapeau : **ABRUZZES 1944 ; GARIGLIANO 1944.***

4. Campagne de Libération de la France, 30 août 1944 au 30 mars 1945

Débarqué le 30 août 1944 dans la baie de Cavalaire et le golfe de Saint-Tropez, le 5^e RTM est poussé en direction des Alpes le 2 septembre.

4.1. En secteur dans les Alpes, 3 septembre au 2 octobre 1944

A son arrivée dans la vallée de la Maurienne, le 3 septembre, le 1^{er} bataillon butte sur un ennemi déterminé qui tient le débouché du tunnel du Fréjus et le col du Mont Cenis. Le 13 septembre, en liaison avec les FFI, il s'empare de la redoute et du fort du Sappey qui contrôlent les accès au tunnel.

A partir du 15 septembre, le régiment ayant rejoint au complet prend à son compte le secteur Tarentaise, Maurienne. Relevé le 2 octobre, il fait mouvement sur le front du Doubs.

4.2. Sur le front du Doubs, 5 octobre au 13 novembre 1944

Du 6 octobre au 12 novembre, le 5^e RTM tient d'abord le secteur au sud-est de Lure puis celui de l'Isle-sur-le-Doubs.

4.3. Les opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 25 novembre 1944

Dans la nuit du 13 au 14 novembre, le régiment est en place aux lisières est de Grand Bois et du bois de Varquemont.

Du 14 au 17 novembre, partant de Médière, il rompt le dispositif allemand dans son secteur et s'empare en fin d'action du Mont Bart et des quartiers est de Montbéliard où il saisit deux ponts intacts sur la Lisaine.

Du 18 au 20 novembre, il poursuit sa progression en direction de Belfort et atteint Chatenois-les-Forges, tout en poussant de fortes reconnaissances au nord-est de Sochaux.

Du 21 au 25 novembre, le régiment butte sur la rive est du canal sur deux fortes résistances dans le Grand Bois et à Tretudans. Celle du Grand Bois est réduite le 24 novembre au prix de pertes élevées ;

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Belfort étant tombé, Tretudans est finalement évacué par les Allemands dans la nuit du 24 au 25 et nettoyé le 25 novembre.

*Le souvenir de ces combats est rappelé dans la 5^e inscription sur le drapeau du régiment : **MONTBELIARD 1944.***

4.4. La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 9 février 1945

Du 25 au 29 novembre, le 5^e RTM progresse jusqu'à Pont d'Aspach où il se heurte à la nouvelle ligne de défense allemande installée au nord de la Doller.

L'attaque de cette ligne débute le 7 décembre. Le 1^{er} et le 3^e bataillons échouent dans leur tentative de percée. Le 8 décembre, à l'ouest du dispositif, le 2^e bataillon parvient à s'infiltrer dans le secteur du Schlosswald et s'accroche au terrain conquis malgré les réactions allemandes.

Le 10 décembre, constatant que les Allemands ont décroché dans la nuit, le régiment peut reprendre sa progression et atteint, le 11, la ligne Roderen, Aspach-le-Haut.

Du 12 décembre au 19 janvier 1945 tient le secteur face à Vieux-Thann, puis celui au nord de Thann.

Mis en place dans la nuit du 19 au 20 janvier sur sa base de départ au sud de Cernay, le régiment attaque le 20 janvier en direction de Wittelsheim, à l'est de Cernay. Progressant dans le bois de Nonnenbruch, il atteint la route Mulhouse, Thann puis la voie ferrée au nord. Le 21 et le 22 janvier, ses attaques pour s'emparer de la cité Else échouent. L'action sur cet objectif est reprise par le 8^e RTM le 24 janvier, couvert par le régiment qui réduit les îlots de résistance dépassés. Du 27 janvier au 2 février, le régiment effectue le nettoyage des zones dépassées par le 4^e et le 8^e RTM qui progressent dans les cités minières. Repassé en 1^{re} ligne le 3 février au sud de Wittelsheim, le régiment atteint Feldkirch et Ungersheim le 5 février au soir.

Du 6 au 9 février, il marche en direction du Rhin et atteint Fessenheim au nord et Rumersheim au sud.

4.5. La garde au Rhin, 10 février au 23 mars 1945

Après être resté sur les positions conquises jusqu'au 16 février, le régiment est regroupé dans la région de Munster.

Du 1^{er} au 16 mars, il tient le secteur de Neuf-Brisach.

De retour à Munster, il est ensuite transporté sur Strasbourg le 21 mars, puis dans la région de Lauterbourg le 27 mars. Le 28 mars, le PC et le 2^e bataillon sont envoyés au sud de Germersheim.

5. Campagne d'Allemagne, 31 mars au 8 mai 1945

Non engagé dans le franchissement de vive force du Rhin, le régiment passe sur la rive droite du fleuve le 3 avril dans l'après-midi, à hauteur de Germersheim.

5.1. La marche jusqu'à l'Enz, 4 au 10 avril 1945

Le 5^e RTM rejoint le 4 avril la région de Bruchsal où il relève dans la nuit le 151^e RI.

Du 5 au 8 avril, il progresse en direction de Mühlacker en réduisant les nombreuses résistances rencontrées.

En fin de bond, le régiment tient l'Enz de Mühlacker à Vaihingen jusqu'au 10 avril.

5.2. De l'Enz au Danube, 11 au 30 avril 1945

Relevé par le 3^e RTA, le 5^e RTM glisse vers l'ouest et vient tenir l'Enz entre Eutingen et Birkenfeld.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Partant de Waldrennach le 15 avril, il progresse jusqu'au sud de Nagold atteint le 17 avril. Puis, infléchissant sa marche vers l'est, il atteint Tübingen le 20 avril.

Le régiment franchit le Neckar le 21 avril et progresse rapidement vers le sud jusqu'à Sigmaringen, atteint le 25 avril. Il remonte enfin la vallée du Danube vers l'est jusqu'à Ehingen

*Le souvenir de ces combats est rappelé dans la 6^e inscription sur le drapeau du régiment : **FORÊT-NOIRE 1945.***

5.3. L'exploitation vers l'Autriche, 1^{er} au 8 mai 1945

Le 1^{er} mai, le 5^e RTM est transporté plus au sud, dans la région de Weitnau (entre Bregenz et Kempten), d'où il pousse des reconnaissances vers Warth et Weissenbach. Il est dans la vallée de la Lech le 8 à 23h01, date effective du cessez-le-feu.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des combats menés en France et en Allemagne.

Titulaire de trois citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 lui est attribuée le 18 septembre 1946.

1945-1955 ; les guerres de décolonisation

1. Allemagne, France, Maroc, mai 1945 à octobre 1953

Immédiatement après l'Armistice du 8 mai 1945, le 5^e RTM stationne en Allemagne avant de rejoindre la région de Neufchâteau, en octobre 1945.

Le régiment rejoint en mars 1946 ses nouvelles garnisons de Belfort (PC et 2^e bataillon), Lons-le-Saunier (1^{er} bataillon) et Montbéliard (3^e bataillon).

De novembre 1947 au 1^{er} avril 1949, alors que deux bataillons de marche sont engagés, l'un en Indochine, l'autre à Madagascar, le 5^e RTM subit une série de dissolution-recréation

- Ramené au Maroc le 10 novembre 1947, il y est dissous le 30 novembre.
- Reconstitué en France le 1^{er} janvier 1948 dans les garnisons qu'il avait quittées en novembre, il est dissous à nouveau le 1^{er} avril 1949.
- Le même jour, il est reconstitué à Baumholder en Allemagne, par transformation du 151^e RI dissous.

Il reste en Allemagne jusqu'à son départ en Indochine, en octobre 1953.

2. Campagne de Madagascar, juillet 1947 à 1949

Alerté le 17 juin 1947, le 2^e bataillon de marche du 5^e RTM quitte Belfort le 8 juillet pour rejoindre Marseille où il embarque le 10 juillet sur le « *Pasteur* » à destination de Madagascar.

Débarqué le 26 juillet à Tamatave, le bataillon rejoint le camp de Moramanga.

Jusqu'en avril 1948, il est employé comme unité d'intervention et envoie ses compagnies à la recherche des tribus rebelles.

A partir d'avril 1948, le bataillon est chargé de la zone à l'ouest du poste de Marolambo. Les compagnies sont y réparties pour contrôler de vastes zones et porter de rudes coups à la rébellion. Les soumissions sont de plus en plus nombreuses et les bandes ont pratiquement disparus à l'automne 1948.

Le bataillon embarqué sur « *l'Espérance* » quitte Madagascar le 26 février 1949 à destination du Maroc, via Marseille et Oran. Arrivé à Taza le 9 avril 1949, il y est dissous le 31 mai.

3. Guerre d'Indochine, 1947-1954

3.1. Données générales

Le 5^e RTM envoie en Indochine un bataillon de marche puis vient au complet.

BM/5^e RTM, 5 mars 1947 au 11 juin 1949

Formé en France à partir du 1/5^e RTM renforcé par une compagnie de marche du 1^{er} RTM, le bataillon de marche du 5^e RTM (BM/5^e RTM) embarque à Marseille et débarque à Haiphong le 5 mars 1947.

Embarqué à Saigon, le 19 juin 1949, le bataillon est rapatrié sur le Maroc, à Casablanca où il est dissous le 31 juillet 1949.

LE BM/5^e RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE ET UNE FOIS A L'ORDRE DE LA DIVISION.

5^e RTM, 22 octobre 1953 au 10 décembre 1954

Désigné pour l'Extrême-Orient, le 5^e RTM à 3 bataillons embarque à Marseille le 4 octobre 1953. Il débarque à Haiphong le 23 octobre 1953.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 10 décembre 1954, le régiment embarque à Haiphong à destination du Maroc ; il rejoint Port-Lyautey le 4 janvier 1955.

LE 5^e RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

4/5^e RTM, 1^{er} avril au 1^{er} octobre 1954

Le 1^{er} avril 1954, le 4^e BM/2^e RTM devient le 4/5^e RTM. Ce bataillon ne sera jamais engagé avec le régiment et il devient, le 1^{er} octobre 1954, le 2/9^e RTM.

3.2.Engagement des bataillons de marche

BM/5^e RTM

A son arrivée au Tonkin, au début du mois de mars 1947, le bataillon va tenir dans le Delta le secteur de Quang Yen (région d'Haiphong).

D'octobre à décembre 1947, il participe aux opérations offensives dans le Haut Tonkin : LEA du 8 octobre au 15 novembre dans le triangle Lang Son, Cao Bang, Bac Kan ; CEINTURE du 23 novembre au 10 décembre dans le quadrilatère Tuyen Quang, Thai Nguyen, Bac Giang, Viet Tri.

Envoyé en Cochinchine en janvier 1948, il y est engagé jusqu'en novembre 1948 dans de nombreuses opérations dans la Plaine des Joncs, dans la région de Sadec, dans les secteurs de Go Cong et de Bentré.

De retour au Tonkin, en novembre 1948, il est engagé successivement dans la région de Phu Ly (décembre 1948, janvier 1949) puis dans le secteur d'Haiphong (janvier et février 1949) avant de tenir le secteur de Mon Cay de mars à mai 1949.

Il quitte le théâtre indochinois le 19 juin 1949 à destination du Maroc.

4/5^e RTM

Lorsqu'il devient le 4/5^e RTM, le 1^{er} avril 1954, le bataillon est au Laos dans le secteur de Paksé.

Il rejoint le Tonkin le 27 mai 1954. Il est engagé successivement dans la région d'Haiphong puis de Phuc Yen. Le 26 juillet, il est dirigé sur la Cochinchine.

A son arrivée, il est dirigé sur Sadec et prend en charge le secteur de Long Xuyen où, le 1^{er} octobre 1954, il devient le 2/9^e RTM.

3.3.Engagement du régiment

Débarqué à Haiphong le 22 octobre 1953, le régiment rejoint Son Tay, à l'ouest d'Hanoi.

Du 10 novembre au 10 décembre, il est engagé dans les opérations conduites dans le Vinh Yen, notamment dans le secteur de l'île de Van Coc.

Du 14 décembre 1953 au 12 mars 1954, ayant rejoint Thai Binh, il participe à toute une série d'opérations dans ce secteur dont GERFAUT I, II et III en décembre et janvier.

En mars et avril 1954, il est engagé dans la région ouest d'Hai Duong pour contrôler une partie de la RC 5. Au début mai, il assure cette même mission entre Hai Duong et Haiphong avant de prendre un peu de repos à Hanoi.

En juin, il assure la défense du camp retranché de Phu Ly. En juillet, il est engagé au sud puis à l'ouest d'Hanoi dans des opérations de sécurisation ou de dégagement d'axes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après le cessez-le-feu, le 27 juillet, le régiment rejoint Hanoi où il stationne jusqu'à son rapatriement sur le Maroc, le 10 décembre 1954.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée et le souvenir des sacrifices consentis par les bataillons de marche et le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 7^e inscription sur son drapeau : **INDOCHINE 1947-1954**.*

4. Au Maroc, janvier à septembre 1955

A son de retour d'Indochine, début janvier 1955, le régiment stationne à Port-Lyautey (Kénitra) et Souk el Arba du Gharb.

Au début du mois d'octobre 1955, alors que le régiment a déjà fait en grande partie mouvement sur la France, le 2^e bataillon est engagé dans des actions liées aux événements qui amèneront à l'indépendance du pays.

En France, octobre 1955 à juin 1965

Le 1^{er} octobre 1955, le 5^e RTM vient s'installer définitivement en France et tient garnison à Dijon et Bourg-en-Bresse.

Le régiment est dissous le 1^{er} juillet 1965 et donne naissance au 27^e RI.

Drapeau du 5^e RTM¹

Le 5^e régiment de marche de tirailleurs marocains reçoit son premier et unique drapeau le ??? à ???.

A son retour du Levant, il arbore sur sa cravate une croix de guerre des TOE avec une palme.

A la fin de la 2^e guerre mondiale, une croix de guerre 1939-1945 avec 3 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec une olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 viennent s'ajouter sur la cravate. Une nouvelle croix de guerre des TOE avec une palme est ajoutée après l'Indochine.

Il a vraisemblablement subi au moins deux modifications.

La première, en 1949 ou 1950, pour ajouter sur les soies les six premiers noms de bataille obtenus au titre du Maroc, du Levant et de la seconde guerre mondiale : MAROC 1925 ; LEVANT 1926-1927 ; ABRUZZES 1944 ; GARIGLIANO 1944 ; MONTBELIARD 1944 ; FORÊT-NOIRE 1945.

La deuxième, en 1957 ou 1958, pour ajouter le septième nom de bataille obtenu au titre de l'Indochine : INDOCHINE 1947-1954.



¹ Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations obtenues

1. Régiment

1.1. Levant, citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du colonel Goudot, régiment d'élite dont l'arrivée au Levant a produit une grande impression sur les rebelles. Ses bataillons vigoureusement commandés participent à partir du 18 juillet à de nombreuses opérations dans la Gouta. Les 19 et 20 juillet, ils prennent part à une offensive d'ensemble ayant pour but la dislocation des bandes qui menaçaient Damas. Du 21 juillet au 11 août, ils sont employés dans la même région à toute une série d'opérations dans lesquelles ils déploient la plus grande vigueur, désarmant plusieurs villages hostiles, infligeant aux rebelles des pertes élevées, capturant un important matériel. Du 17 au 28 août, le régiment groupé est employé dans l'Hermon, dont il parcourt le versant est sur toute son étendue, au prix de fatigues considérables, assurant la soumission des populations et la fuite des bandes. » (*Ordre Général n° 713 du 17/9/1926*)

1.2. Seconde guerre mondiale

1.2.1. Campagne d'Italie 1943-1944, deux citations à l'ordre de l'armée

« A eu une magnifique conduite au cours de la campagne de France de 1940. Reformé depuis et engagé sur le front d'Italie, s'est immédiatement confirmé comme superbe unité de combat.

Sous les ordres de son chef, le colonel Joppé, s'est, le 16 décembre 1943, lancé fougueusement à l'attaque du Mont Pantano, contre lequel s'étaient brisées, au cours d'une bataille de plusieurs jours, les efforts de deux régiments. Dans un élan irrésistible, sous les tirs de mortiers d'artillerie et de mitrailleuses, a enlevé toutes les résistances, détruisant à la grenade toute la garnison ennemie, solidement retranchée dans des lignes de blockhaus à contre-pente et protégée par des champs de mines.

L'ennemi ayant été obligé de se replier, s'est lancé à la poursuite, malgré le froid, la fatigue et les pertes. Le 12 janvier 1944, s'est de nouveau lancé à l'attaque et a enlevé toutes les organisations allemandes qui lui étaient opposées, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et réalisant une progression de 6 kilomètres.

Le 21 janvier, s'est lancé à l'attaque du Mont San Croce, puissamment fortifié et très fortement tenu. Arrêté au cours de sa progression par des résistances ennemies et durement contre-attaqué, s'est à nouveau lancé à l'attaque, bousculant l'ennemi, lui capturant de nombreux prisonniers et enlevant tous ses objectifs. » (*Ordre général n° 096 du 25 mars 1944*)

« Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière. Sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel Piatte, n'a cessé de se distinguer au cours des opérations de rupture du front allemand d'Italie. Le 13 mai, a participé à l'enlèvement de haute lutte des positions allemandes du Cerasola qui avaient résisté aux premiers assauts, puis, après avoir brisé de violentes contre-attaques, s'est lancé à l'attaque du Feuci et du Majo, réalisant ainsi la rupture du front allemand.

Dès la nuit du 13 au 14 mai, sans souci de danger, s'est lancé en flèche dans le dispositif de défense ennemie, s'emparant du Costa Garosa, du Calvo et du Castellone, réalisant une avance de 10 kilomètres, capturant de nombreux prisonniers, bousculant les réserves de l'ennemi et consacrant définitivement sa perte.

Les 15 et 16 mai, élargissant sa percée, s'est emparé, après de durs combats des villages de Casale et Annunziata.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Remis en ligne le 27 mai, s'est de nouveau lancé à l'attaque et, brisant les lignes successives de résistance ennemie, s'est emparé des villages de Patricia, Morolo, Sgurgola, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

1.2.2. Campagnes de libération de la France et de l'Allemagne, 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière, qui s'est couverte de gloire sur le sol de la France et d'Allemagne, en remportant les plus brillants succès.

Le 15 novembre 1944, lancé fougueusement à l'assaut des positions allemandes par son chef, le colonel Piatte, s'est frayé de haute lutte un passage dans la trouée de Belfort, faisant, au cours d'une prodigieuse avance de 120 kilomètres, de nombreux prisonniers, et délivrant d'importantes localités dont la ville de Montbéliard.

Le 20 janvier 1945, sous les ordres du colonel Dewatre, tué à l'ennemi le 8 février, a réalisé en forêt de Nonnenbruck, la rupture complète du front allemand, malgré de violentes tempêtes de neige et en dépit des contre-attaques violentes et répétées de l'ennemi. Puis, poursuivant sans répit son action offensive, a bouté l'Allemand hors du sol d'Alsace, atteignant le Rhin, le 8 février.

Sous les ordres du lieutenant-colonel Gazounaud, a donné une fois de plus sa mesure au cours de la campagne d'Allemagne.

Engagé dans l'élargissement de la tête de pont du Rhin, a brisé, le 5 avril 1945, les résistances ennemies dans la région de Bretten et poussé hardiment sur l'Enz qu'il franchissait à Durmentz dans la nuit du 6 au 7 avril, après une progression de 23 kilomètres dans la journée.

Le 14 avril, chargé de la couverture du flanc nord de la division entre Enz et Nagold, a rompu le système fortifié ennemi en s'emparant de haute lutte de nombreuses casemates, contribuant ainsi à l'encercllement des unités allemandes dans la région est de Pforzheim.

Le 23 avril, a forcé la falaise du Jura Souabe à Talheim, désorganisant la défense adverse et permettant le débouché de la cavalerie. Dans un magnifique effort, le 24 avril, a soutenu l'action de celle-ci vers Sigmaringen, progressant de 40 kilomètres dans la journée.

En trois semaines, a capturé près de 8 000 prisonniers et pris un important matériel. » (*Décision n° 43 du ?? 1945*)

1.3. Indochine 1953-1954, citation à l'ordre de l'armée

« Brillante unité de tirailleurs marocains qui, du 10 novembre 1953 au 28 février 1954 sous les ordres du colonel Bertron, puis sous le commandement du colonel Hubert, a combattu sans interruption, mettant en valeur son opiniâtreté agressive dans le Yen Lac et le Van Coc en novembre, au Banc de Sable et dans le Dai Dinh en décembre 1953.

A déployé ma même ardeur et la même efficacité dans le Thai Binh de janvier à mars 1954, puis en avril et mai 1954 où sa fructueuse activité a été utilisée à la protection de l'axe de communications Hanoi, Haiphong. A enfin donné toute sa mesure au cours de l'opération de rétraction de la zone sud, dégagant largement les axes et résistant victorieusement aux tentatives d'interceptions adverses, notamment le 3 juillet à Phu Ly où il a infligé une sanglante défaite à l'adversaire. » (*Décision n° 71 du 31 décembre 1954, publiée au JO le 15 janvier 1955*)

2. Bataillons

2^e bataillon en Italie, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité magnifique d'obstination et de courage. Sous les ordres du chef de bataillon Pénicaud, a, le 16 décembre (1943), conquis la crête 895, obligeant l'ennemi, par la violence du choc qui lui était porté, à se replier sur toute la ligne et à abandonner le massif du Pantano jusque-là obstinément défendu.

Après avoir maintenu le contact dans des conditions extrêmement difficiles, puis du 2 au 12 janvier (1944), tenu le sous-secteur de Cerasuolo sans laisser à l'ennemi le moindre répit, a attaqué le 21 janvier le massif du San Croce, sur lequel, malgré les plus violentes réactions d'artillerie et d'infanterie ennemies, il réussissait à prendre pied le 23 janvier au soir, au prix des plus lourdes pertes, mais capturant trois officiers et plus de soixante prisonniers à un des meilleurs régiments ennemis. » (*Ordre général n° 097 du 25 mars 1944*)

3^e bataillon

Italie 1944, citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Rognon, vient de donner une fois de plus la preuve de son exceptionnelle valeur.

Le 13 (mai 1944) au matin, a d'un irrésistible élan enlevé les hauteurs du Cerasola et du Girofano, positions puissamment fortifiées sur lesquelles l'ennemi nous tenait en échec depuis plusieurs semaines. Regroupé le soir même et lancé le 14 au matin à la suite du régiment dans une exploitation aussi rapide que profonde, a été à nouveau engagé le 15 matin, a enlevé de haute lutte le village de Casale, fortement défendu, et occupé dans les moindres délais l'objectif qui lui avait été fixé, assurant ainsi une liaison entière et complète avec la division voisine, et facilitant puissamment la progression de cette dernière.

A, au cours de ces diverses actions, infligé à l'ennemi de très lourdes pertes, capturant 205 prisonniers et un important matériel. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, sous le commandement du chef de bataillon Berny, a donné, au cours des opérations de novembre 1944, la preuve de son exceptionnelle valeur.

Le 15 novembre 1944, dans un irrésistible élan, a enfoncé les premières lignes allemandes, puis, par une habile manœuvre, a abordé les lignes de résistance qui défendaient la Lisaine et s'est emparé le 17 novembre des ponts de la ville de Montbéliard avant leur destruction par l'ennemi ; procédant au nettoyage de la ville, a enlevé d'assaut les maisons défendues avec acharnement par l'ennemi, ouvrant ainsi un passage aux unités blindées qui se dirigèrent rapidement vers la plaine d'Alsace.

A réussi, le 22 novembre à Tréudans, la même opération audacieuse en s'emparant de vive force des passages de la Savoureuse, anéantissant entièrement la garnison allemande chargée de la défense de ce point d'appui, couvrant l'accès de Belfort. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

BM du 5^e RTM en Indochine, citation à l'ordre de la division

« Bataillon de marche qui, bien que créé au Tonkin dans des conditions difficiles, s'est affirmé très rapidement grâce à l'impulsion donnée par son commandant, le chef de bataillon Festaz, une unité d'élite digne des meilleures traditions des régiments de tirailleurs marocains.

Engagé d'abord dans un secteur de Quang Yen, y a mené à bien une œuvre de pacification profonde et durable. Participant ensuite aux opérations offensives du Haut Tonkin d'octobre à décembre 1947,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

a joué un rôle essentiel dans la marche rapide sur Cao Bang, puis dans la prise de Chora et le nettoyage de la région du lac Babe. Continuant son effort, a pris une part prépondérante au dégagement de Cao Bang et de That Khe (Tonkin) au cours d'une série d'opérations activement menées, où se sont affirmées les qualités combattives des unités composant ce bataillon. Enfin engagé avec le bataillon de choc en colonne mobile chargée de la destruction des forces rebelles réfugiées dans les régions de Cho Moi, Cho Chu et Dai Tu, a donné toute sa mesure à Cho Chu, le 26 novembre 1947, à Phu Minh le 30 novembre et dans un raid audacieux sur Cho Moi du 12 au 15 décembre, infligeant aux rebelles des pertes considérables en hommes, en armement et en matériel.

Par son ardeur au combat et par ses qualités manœuvrières, est sorti partout victorieux des combats engagés durant 5 mois sur plus de 1 600 kms en zone rebelle. » (*Ordre général n° 135 du 12 mars 1948*)

3. Compagnies et autres unités

3^e compagnie, France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, depuis le débarquement en France et sous les ordres du capitaine Cardonne, s'est illustrée à tous les combats menés par le bataillon.

Le 13 septembre au Sappey (Maurienne), s'est emparé d'assaut de la Redoute, ouvrage solidement fortifié et défendu. A capturé 9 prisonniers, 3 SMG, un mortier de 120 m/m, un canon de 70.

Le 14 novembre, a réussi à submerger par sa fougue et son élan un ennemi décidé et agressif, retranché dans des organisations intactes. A réussi à occuper, dès le soir, son objectif, permettant le développement de la manœuvre du bataillon. A pris à l'ennemi 5 prisonniers, 2 SMG, 2 LMG.

Le 17 novembre, malgré les pertes, a été lancée sur Montbéliard. A atteint dans la soirée les faubourgs sud de Sainte-Suzanne, à moins de 1 500 mètres de la ville. Arrêtée par un barrage battu par le feu d'une mitrailleuse ennemie, a surmonté cette résistance au cours de la nuit et a libéré, le 18 au matin, les quartiers est de Montbéliard et la ville de Sochaux, capturant 13 prisonniers.

Le 27 novembre, par un hardi coup de main sur les Grands bois au nord d'Allenjoie, a capturé sur leurs positions 2 mitrailleuses légères avec leurs servants.

Le 28 novembre, à l'attaque du même Grand bois, sur une position ennemie intacte et solidement fortifiée, a réussi à pénétrer profondément dans la position en d'accrochant aux tranchées même de la résistance.

Le 10 décembre, s'est portée malgré les champs de mines résolument à l'attaque du village fortifié de Roderen, l'a enlevé d'assaut, y capturant 53 prisonniers dont un adjudant SS, 3 SMG et un mortier de 81. A capturé 88 prisonniers et un abondant matériel. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

7^e compagnie, Italie 1943, citation à l'ordre du corps d'armée

« Lors de l'attaque du Pantano, le 16 décembre 1943, sous le commandement de son chef, le lieutenant Guinard, s'est portée résolument à l'assaut des pentes abruptes de la cote 895, a atteint son objectif d'un élan malgré le feu ennemi, s'est ensuite attaquée aux objectifs de contrepenne, réduisant successivement les blockhaus les uns après les autres après des assauts acharnés. Bien qu'ayant perdu plus d'un tiers de son effectif, a continué à lutter, résistant à toutes les contre-attaques et permettant ainsi la conquête définitive de la cote 895. » (*Ordre général n° 132 du 3 avril 1944*)

9^e compagnie, Italie, France, Allemagne, 1943-1945, citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité d'attaque, aux belles qualités manœuvrières et à l'allant irrésistible, qui, sous les ordres de son chef, le capitaine Gardes, a forcé l'admiration de tous, tant en Italie, qu'en France et en Allemagne.

En Italie, a opéré avec une furie toute française la percée de la ligne Gustav sur le Cerasola, l'a exploitée ensuite immédiatement en prenant de haute lutte Casale et Annunziata.

En France, s'est emparée de la ville de Montbéliard et de ses ponts minés mais encore intacts, bousculant un ennemi surpris par tant de rapidité et d'audace et ouvrant ainsi largement les routes de Belfort et de Mulhouse. Continuant la poursuite et traversant à gué la Savoureuse, grossie par les pluies, s'est emparé de Trétudans malgré la défense farouche et désespérée de l'ennemi qui avait transformé chaque maison en blockhaus ; a permis ainsi une exploitation profonde qui ne devait s'arrêter qu'à la Doller. Le 13 décembre 1944, sur le Rangenkopf, près de Thann, surprise au début d'une relève par une violente contre-attaque ennemie qui avait repris le sommet à l'unité relevée, s'est accrochée au terrain, stoppant définitivement la poussée de l'adversaire et permettant la reprise de cette position d'une extrême importance tant pour Thann que pour toute la vallée de la Thur.

En Allemagne enfin, après avoir participé d'une manière très efficace à la conquête de Bretten, le 5 avril 1945, en enlevant d'assaut le village puissamment fortifié de Diedelsheim et en s'emparant des ponts intacts, a foncé le 14 avril, en tête du bataillon, vers Engelsbrandt ; arrêtée devant une position fortement organisée en plein bois, s'est maintenue dans une situation très délicate, repoussant deux contre-attaques désespérées de l'ennemi. Le 22 avril, s'est emparée de Talheim, après de durs combats de rues, position clé à l'entrée du Jura Souabe, âprement défendue par les élèves officiers d'une école militaire allemande. » (*Ordre général n° 1038*)

Fourragère obtenue

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs de la croix de guerre 1939-1945

Ordre n° du 18 septembre 1946

Liste des documents traitant du 5^e RTM présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1920-1922 ; 1925-1926.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Levant 1926-1927.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1943-1944.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Allemagne 1945.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de Madagascar 1947-1949.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Indochine 1947-1954.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, Levant, France 1939-1940, Italie 1943-1944, France 1944-1945, Allemagne 1945, Madagascar 1947-1949, Indochine 1947-1955.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1952, n° 2 et 3 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains